

## RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DES COMMISSIONS MIXTES ROUMANO-UKRAÏNIENNE ET UKRAÏNIÉNO-ROUMAINE D'HISTOIRE, D'ARCHÉOLOGIE, D'ETHNOGRAPHIE ET DE FOLKLORE. PREMIÈRE PARTIE: LES DÉBUTS<sup>1</sup>

Il y a cinq ans accomplis, on a jeté les bases de la collaboration scientifique roumano-ukrainienne et ukrainiéno-roumaine dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'ethnographie et du folklore, étroitement liée à l'activité des Commissions mixtes roumano-ukrainienne et ukrainiéno-roumaine d'histoire, d'archéologie et de folklore (qu'on va appeler par la suite *Commissions Mixtes*). En réfléchissant sur l'activité développée pendant ce temps, et tout à fait conscients des inaccomplissements et aussi des réalisations obtenues, on peut considérer, sans craindre qu'on exagère, que la fondation des Commissions Mixtes représente un moment important dans la recherche roumaine et ukrainienne dans les domaines susmentionnés.

Comme participant, dès le début de cette collaboration roumano-ukrainienne, et en tant que secrétaire scientifique de la Commission Mixte pour la partie roumaine (depuis 1995), nous nous avons assumé la responsabilité d'un rapport d'activité détaillé où nous allons insister sur les réussites, essayant, en même temps, de mettre aussi en évidence les inconvénients, d'ailleurs imminents à une expérience d'activité sans précédent. Dans cette première partie du rapport, nous nous sommes proposé d'élucider les débuts de notre collaboration, à savoir: A. *Les prémisses de la fondation et de l'organisation des Commissions Mixtes*, B. *La réunion de Iași*, C. *Projets de collaboration et programme de travail*.

Pour élaborer cette démarche, nous avons consulté des matériaux d'archives gardés à l'Institut d'Archéologie de Iași, en utilisant à la fois les propres observations prises pendant notre participation à plusieurs manifestations scientifiques ou à l'occasion des déplacements pour documentation en Ukraine (à Olbia, Tyras, Odessa et Kiev).

A. *Les prémisses de la fondation et de l'organisation des Commissions Mixtes*. L'apparition des Commissions mixtes a été possible grâce à l'intérêt que les spécialistes de ces deux pays ont manifesté envers une collaboration dans les domaines déjà mentionnés, et surtout dans celui de l'histoire et de l'archéologie. Et, en ce sens, il y a au moins deux exemples (les cultures Cucuteni-Tripolie et Noua-Sabatinovka-Coslogeni) qui prouvent que la diffusion de la culture ne tient pas compte des frontières politiques. Cette observation reste valable pour toutes les époques historiques suivantes. Malgré ces évidences, pas depuis longtemps, les contacts entre les historiens et les archéologues roumains et ukrainiens avaient un caractère plus un moins accidentel et l'échange d'idées et d'informations était réduit au minimum dans le contexte d'une atmosphère de méfiance réciproque que l'idéologie des systèmes socio-politiques totalitaires avait créée et maintenue. Après les événements de 1989 et en même temps que le démembrement de l'Union Soviétique et la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine, il est devenu de plus en plus clair non seulement pour les milieux scientifiques, mais aussi pour les cercles politiques de ces deux pays qu'il y a plusieurs et plus importantes choses qui

nous réunissent que celles qui nous séparent. Edifiante, en ce sens, a été aussi la circulaire du 18 janvier 1994 que l'ambassadeur roumain en Ukraine a expédiée au Directeur du Département de Relations Externes de l'Académie Roumaine, par laquelle l'Ambassade roumaine considérait qu'il serait utile et favorable que la partie roumaine transmette ses propositions à l'égard des rapports concrets de collaboration dans le domaine de l'histoire et, éventuellement, qu'elle avance un projet d'entente directe.

Dans ce contexte, entre les 2-4 décembre une délégation de l'Académie Roumaine, conduite par son secrétaire général, a visité l'Académie Nationale des sciences (qu'on va noter par la suite ANS) de l'Ukraine. En conséquence, on a signé à Kiev, le 3 décembre 1992, l'Accord de collaboration scientifique entre l'Académie Roumaine et l'ANS de l'Ukraine, pour les années 1992-1997, qui contient douze articles et qui prévoyait le prolongement de sa validité pour les cinq années suivantes, si aucune des parties impliquées ne l'avait dénoncé par écrit, six mois avant le jour où il serait entré en vigueur. En même temps, les représentants de ces deux Académies s'étaient mis d'accord de créer le plus vite possible une Commission mixte roumano-ukrainienne et ukrainiéno-roumaine d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore.

La partie roumaine a créé une telle Commission à Iași, le 21 mars 1993, sous la présidence du prof. dr. Mircea Petrescu-Dîmbovița, alors membre correspondant (actuellement membre titulaire) de l'Académie Roumaine. Du Bureau de la Commission faisaient aussi partie le prof. dr. Dan Gh. Teodor, directeur de l'Institut d'Archéologie de Iași, en tant que viceprésident, et le dr. Ioan Lobiuc, maître de conférences à la Faculté de Lettres de l'Université «Al. I. Cuza» de Iași, en tant que secrétaire scientifique. On avait aussi proposé plusieurs thèmes de recherche tels: *le complexe Ariușd-Cucuteni-Tripolie* (responsable M. Petrescu-Dîmbovița), *le complexe Noua-Sabatinovka-Coslogeni* (responsable M. Petrescu-Dîmbovița), *populations et civilisations dans l'espace carpatonord-pontique au I<sup>er</sup> millénaire p. Chr.* (responsable D. Gh. Teodor) dans le domaine de l'archéologie; *L'Ukraine dans les sources historiques médiévales roumaines et les Provinces Roumaines dans les sources slaves de l'Orient* (responsable I. Lobiuc), *les relations culturelles avec la société «Frăția» de Lvov aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles* (responsable S. Gorovci) dans le domaine de l'histoire et dans celui de l'ethnologie: *interférences roumano-ukrainiennes dans la culture populaire: thèmes, symboles, significations, ornements* (responsable I. Ciubotaru).

Dans le rapport destiné au Président du Département de sciences historiques et archéologiques de l'Académie Roumaine, du 22 mars 1993, M. Petrescu-Dîmbovița annonçait la structure de la Commission et demandait de faire savoir par le Département, s'il y avait aussi d'autres thèmes ou intentions de collaborer venues d'autres instituts du pays. Dans une circulaire du 31 mars 1993

<sup>1</sup> Il a paru déjà la version allemande de ce rapport dans «Interacademica» I, 1999, p. 7-11.

destinée au Département de sciences historiques et archéologiques, le secrétaire général de l'Académie Roumaine annonçait que le Bureau du Présidium a confirmé la structure du Bureau de la Commission mixte roumano-ukrainienne, pendant la séance du 28 mars 1993.

Le 29 mars 1993 M. Petrescu-Dîmbovița envoyait à l'académicien P. P. Toločko, viceprésident de l'ANS et directeur de l'Institut d'Archéologie de Kiev, une lettre par laquelle il faisait connaître à la partie ukrainienne la fondation de la Commission mixte ayant le siège à l'Institut d'Archéologie de Iași, sa structure et les thèmes de recherche que la partie roumaine avait proposés et en y ajoutant encore deux sujets d'histoire: *recherches sur le problème des fortifications médiévales dans l'espace carpatonord-pontique* (responsable Al. Andronic) et *Mihai Viteazul et les orthodoxes de Ruthénie* (responsable C. Rezacievici). En même temps, la partie roumaine invitait à Iași le président de la Commission Mixte pour la partie ukrainienne en vue de rendre définitives les discussions sur cette collaboration.

Par son réponse du 28 décembre 1993, P. P. Toločko considérait les thèmes de collaboration que la partie roumaine avait proposés intéressants et d'avenir et suggérait lui-même encore deux sujets d'intérêt commun, l'un d'histoire ancienne et l'autre d'archéologie, à savoir *l'histoire et la culture des États du Nord-Ouest de la Mer Noire au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.* (responsable S. D. Kryžickij) et *la culture et l'ethnos de la population dans la région d'entre le Dniestr et le Danube au I<sup>er</sup> millénaire après J. C.* (responsable D. N. Kozak). Prof. dr. S. D. Kryžickij, annonçait d'ailleurs sa disponibilité de venir à Iași pour conclure l'accord de collaboration.

B. *La réunion de Iași.* Les 18 et 19 mai 1994, l'Institut d'Archéologie de Iași a organisé, avec le soutien financier du Département des sciences historiques et archéologiques et avec celui de la Filiale de Iași de l'Académie Roumaine, la réunion des Commissions Mixtes à laquelle ont participé les membres des Commissions de Kiev, Iași et Bucarest et d'autres chercheurs intéressés.

Les communications scientifiques présentées abordaient des sujets d'archéologie et d'histoire de toutes les époques, qui réfléchissaient, en bonne mesure, les thèmes de collaboration qu'on avait déjà proposés: *l'habitat du complexe Cucuteni-Tripolie. Les établissements de la culture Cucuteni de Roumanie* (D. Monah), *considérations sur le complexe Noua-Sabatinoevka-Coslogeni* (M. Petrescu-Dîmbovița), *l'histoire et la culture des États au Nord-Ouest du littoral de la Mer Noire aux VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.* (S. D. Kryžickij, s'est référé surtout à Olbia), *problèmes concernant les villes grecques de Dobroudja* (P. Alexandrescu s'est référé surtout à Histria), *la culture et l'ethnos des établissements dnistriens-danubiens au I<sup>er</sup> millénaire après J.-C. Populations et cultures dans l'espace carpatonord-pontique au I<sup>er</sup> millénaire après J.-C.* (D. Gh. Teodor), *recherches sur les fortifications médiévales dans l'espace carpatonord-pontique* (Al. Andronic), *relations culturelles avec «Frăția» de Lvov aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles* (S. Gorovei), *Mihai Viteazul et les orthodoxes de Ruthénie* (C. Rezacievici), *observations sur le tombeau de l'hatman Mazeppa* (C. Rezacievici).

Conformément au programme de la réunion, les participants ont aussi eu la possibilité de visiter plusieurs musées et monuments historiques de Iași.

Après ces discussions, les deux parties ont signé un protocole qui contenait leurs intentions de collaboration scientifique dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'ethnographie et du folklore et sont convenu que la prochaine réunion des Com-

missions Mixtes ait lieu en Ukraine, en 1995, avec la participation d'une délégation roumaine de cinq personnes et dont les débats soient consacrés aux sujets concernant les trois thèmes suivants: *la culture et l'ethnos des établissements dnistriens-danubiens au I<sup>er</sup> millénaire après J.-C.*; *les relations culturelles et politiques de l'Ukraine avec la Moldavie et la Valachie entre le XV<sup>e</sup> siècle-la I<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*; *la culture populaire et l'ethnos.*

C. *Projet de collaboration et programme de travail.* À l'occasion de la réunion de Iași, les deux parties ont présenté quelques projets concrets de collaboration qui prouvaient leur bonnes intentions et les possibilités des personnes intéressés à ce moment-là. Par la suite, nous allons insister sur ceux-ci, étant donné qu'ils posent des problèmes signalés dans l'historiographie ukrainienne et roumaine dont la résolution a d'ailleurs fait nécessaire, depuis longtemps, l'union des efforts des spécialistes de ces deux pays.

Quant au projet «La recherche des monuments de la culture Cucuteni-Tripolie», la partie ukrainienne proposait les directions suivantes de collaboration avec la partie roumaine: de participer ensemble aux fouilles archéologiques dans l'établissement gigantesque Tal'janki (région Čerkassk, Ukraine) et d'explorer l'établissement de la culture Tripolie de Bernaševka (région Vinica, Ukraine), de mettre en valeur les résultats des recherches entreprises par les archéologues roumains et ukrainiens en éditant ensemble des publications périodiques et des monographies, d'échanger des spécialistes par l'entremise de déplacements scientifiques réciproques. De la partie ukrainienne c'étaient les spécialistes suivants qui ont annoncé leur désir de participer à cette collaboration: V. A. Kruc, E. V. Cvek, T. G. Movša, A. G. Kolesnikov (actuellement A. G. Korvin-Piotrovskij), S. N. Ryžov, T. M. Tkačuk. Les collègues ukrainiens prouvaient un réel pragmatisme lorsqu'ils appréciaient que la réussite des travaux collectifs n'était possible qu'avec le soutien financier de l'Académie Roumaine et de l'ANS de l'Ukraine.

En ce qui concerne le projet «La recherche des monuments Noua-Sabatinoevka-Coslogeni», la partie ukrainienne proposait les directions suivantes de collaboration avec la partie roumaine: de participer ensemble aux fouilles dans les établissements Vinogradnyj Sad et Bugskoe du Bassin du Boug du Sud (région Nikolaevsk, Ukraine), de publier ensemble une série d'études scientifiques d'auteurs roumains et ukrainiens (la partie ukrainienne ayant déjà préparé pour faire paraître les résultats des recherches dans les établissements de la culture Sabatinoevka-Tašlyk I, Novogrigorevka et Stepnoe), de collaborer afin de réaliser un répertoire ou une carte des monuments de la culture Noua-Sabatinoevka-Coslogeni, d'échanger des spécialistes pour une meilleure connaissance réciproque du matériel documentaire et de la littérature de spécialité, d'organiser des manifestations scientifiques à Kiev et à Iași et des séminaires scientifiques-pratiques dans les zones des plus importantes fouilles archéologiques. Les spécialistes qui ont exprimé leur désir d'y participer étaient: V. V. Otrščenko, I. N. Šarafutdinova, I. T. Černjakov, Ia. P. Gerškovič, V. N. Kljušincev, V. N. Fomenko, A. M. Buluškin, V. F. Eliseev. La réalisation des propositions mentionnées dépendaient des possibilités de financement que les deux Académies auraient pu offrir.

Quant à la perspective de notre collaboration dans le domaine de l'archéologie antique, les collègues ukrainiens avaient plusieurs propositions extrêmement intéressants aussi pour la recherche archéologique roumaine. Dans ce sens, ils prévoyaient l'élaboration d'un programme commun dans le domaine de l'archéologie antique qui contienne des études archéologiques sur les villes et les établissements antiques du littoral nord-ouest de la Mer Noire

dans les périodes de la colonisation grecque, classique, hellénistique et dans les premiers siècles après J.-C. On poursuivait, entre autres, de déterminer les problèmes les plus actuels, d'élaborer des programmes concernant les aspects paléodémographiques, paléoeconomiques et les particularités du développement historique et culturel de ceux-ci en étroite contact avec les tribus de l'arrière-pays. Comme aspects concrets de la collaboration on prévoyait: la participation des chercheurs roumains aux fouilles archéologiques d'Olbia et de ses établissements ruraux, ou à celles de Tyras, et la participation des spécialistes ukrainiens aux fouilles archéologiques d'Histria et de sa *chora*, tout comme d'autres villes antiques du littoral ouest-pontique, de préparer des publications communes en conformité avec les programmes prévus, de publier des *corpora* pour certaines catégories du matériel archéologique et des monographies-synthèses pour certains problèmes; des déplacements en vue de connaître réciproquement les collections archéologiques de l'Ukraine et de la Roumanie; d'organiser des séminaires communs, des symposiums et des conférences dans les deux pays. Les spécialistes qui ont manifesté l'intérêt de participer à la réalisation du projet ont été: S. D. Kryžickij, A. V. Bujskich, S. B. Bujskich, N. A. Lejpuskaja, V. V. Krapivina, V. M. Zubar', A. S. Rusjaeva, M. V. Skržinskaja. On prévoyait aussi en perspective que la Filiale de Crimée de l'Institut d'Archéologie de l'ANS soit incluse dans cette collaboration.

À son tour, la partie roumaine, en s'appuyant sur les possibilités de l'Institut d'Archéologie de Iași, avançait des propositions de collaboration au projet «La culture et l'ethnos de la population située entre les Carpates et le Dniestr au I<sup>er</sup> millénaire après J.-C.» Dans cet ordre d'idées, on prévoyait: d'explorer les établissements et les nécropoles des Daces aux I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans les actuels territoires de la Roumanie et de l'Ukraine (la culture Lipița et la culture carpique, d'étudier la culture Sântana de Mureș-Černyachov dans les régions sud-ouest de l'Ukraine et sur le territoire roumain (éléments autochtones, romains, sarmates et germaniques; chronologie); d'étudier les Slaves des régions dniestro-danubiennes à l'époque médiévale précoce (sources écrites, découvertes archéologiques, relations ethno-culturelles, acculturation, chronologie). Les propositions avancées allaient être concrétisées par des fouilles archéologiques communes dans des établissements et des nécropoles, documentation dans les dépôts de matériels et dans les bibliothèques, l'élaboration des recueils d'études communs et la publication d'articles dans des revues spécialisées en Roumanie et en Ukraine, l'organisation d'expositions. Dans la perspective de cette collaboration on a annoncé des spécialistes de plusieurs centres de Roumanie: I. Ioniță (Iași), V. Ursachi (Roman), V. Căpitanu (Bacău), M. Babeș (București), M. Ignat (Suceava), V. Mihailescu - Bîrliba (Iași), O. Șovan (Botoșani), R. Niculescu (București), R. Harhoiu (București), D. Gh. Teodor (Iași), C. Chiriac (Iași), I. Mîrea (Bacău), S. Teodor (București).

Dans le domaine du folklore et de l'ethnologie, on a préconisé, à partir de la proposition des Ukrainiens, l'élaboration, pour les années 1994-1999, d'un projet de recherche sur le thème «La culture populaire et l'ethnos-analyse comparative» et l'on a prévu deux étapes principales pour son accomplissement: la convocation en 1995 (en Roumanie), en 1996 (en Ukraine) et, en 1999 (à leur choix) d'un séminaire international avec une participation bi- ou multilatérale, sur le thème «L'héritage ethno-culturel et la renaissance nationale» et, deuxièmement, le déroulement des recherches dans les années 1995-1998 sur le sujet «Les Roumains en Ukraine et les Ukrainiens en Roumanie-statut, culture populaire, ethnique». Les recherches supposaient des expéditions communes,

auditions en masse, la création d'un centre d'information et la publication des résultats.

À côté de ces projets, S. D. Kryžickij a proposé dans la réunion de Iași d'inscrire dans le programme des Commissions Mixtes les deux thèmes d'histoire suivants: *les relations de l'Ukraine avec la Moldavie et la Valachie pendant la guerre de libération sous la direction de Bogdan Chmelnickij* (responsable V. A. Smolij), et *les relations entre les personnalités culturelles et politiques de l'Ukraine et celles de la Moldavie et de la Valachie au XV<sup>e</sup> siècle – la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle* (responsables Ja. D. Isaevič et I. Z. Micko).

C'est une chose tout à fait évidente qui résulte de cet exposé, que les projets de collaboration avancés et acceptés visaient une grande diversité de sujets dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et de l'ethnologie et avaient en vue plusieurs époques historiques – à partir du Néolithique jusqu'au Moyen Âge tardif, inclusivement – en accordant une priorité absolue à l'intérêt scientifique réciproque. Sur la proposition des collègues ukrainiens, les Commissions Mixtes n'ont pas assumé la recherche des relations ukrainiëno-roumaines et roumano-ukrainiennes à l'époque moderne et contemporaine, car les problèmes de cette période-ci allaient être débattus par le Centre d'études «Bucovina» auprès de l'Université «O. Fed'kovic» de Tchernovitsi (Ukraine) en collaboration avec le Centre d'études «Bucovina» de Rădăuți (Roumanie). Afin de pouvoir estimer périodiquement les résultats obtenus et pour perfectionner les rapports de collaboration, on s'est mis d'accord sur des opportunités des séances annuelles de la Commissions Mixtes, organisées successivement en Ukraine et en Roumanie, et auxquelles prennent partie des délégations de cinq personnes (à partir de 1996, de dix personnes), des deux pays, c'est-à-dire spécialistes des domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'ethnographie et du folklore.

Par la Résolution 1701 du 18 octobre 1994, le Présidium de l'ANS de l'Ukraine reconnaissait la fondation de la Commission Mixte et approuvait l'activité initiée à Iași. Du Bureau de la Commission faisaient partie: prof. dr. S. D. Kryžickij, membre correspondant de l'ANS de l'Ukraine, directeur adjoint (actuellement directeur général) à l'Institut d'Archéologie de Kiev, en tant que président; prof. dr. A. V. Orlov, chef du Département d'ethnologie et de sociologie à l'Institut d'art, de folklore et d'ethnologie de Kiev, en tant que viceprésident, et dr. A. G. Kolesnikov (actuellement A. G. Korvin-Piotrovskij), secrétaire scientifique à l'Institut d'Archéologie de Kiev, en tant que secrétaire scientifique de la Commission Mixte pour la partie ukrainienne.

Conformément à l'Annexe I de la Résolution susmentionnée, les tâches de la Commission Mixte étaient: d'analyser la situation des recherches scientifiques d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore dans le domaine des relations ukrainiëno-roumaines en Ukraine, d'élaborer des propositions concernant les directions de perspective pour l'activité scientifique en collaboration avec la partie roumaine, de créer et contrôler les plans de coordination de la collaboration scientifique en Ukraine; d'organiser des recherches disciplinaires et interdisciplinaires communes; de favoriser le développement de la collaboration scientifique et culturelle entre les instituts et les centres scientifiques, entre les organisations socio-politiques, culturelles et instructives et les fondations d'Ukraine et de Roumanie; de préparer et d'organiser ensemble des expéditions archéologiques, ethnographiques et folkloriques; l'échange réciproque des spécialistes; de publier les résultats des recherches scientifiques concernant la problématique roumano-ukrainienne; d'organiser chaque année des confé-

rences, des symposiums et des séances, en collaboration avec la partie roumaine, etc.

Voici la brève histoire des débuts de la collaboration scientifique roumano-ukraïnienne et ukraïéno-roumaine dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'ethnographie et du folklore.

Traduit par Adina Baibarac

Dans une deuxième partie de ce rapport, nous essayerons de montrer en quelle mesure les propositions initiales, avancées et acceptées au niveau d'intentions, allaient correspondre aux réalisations pratiques obtenues à travers le temps.

VICTOR COJOCARU